

MAIGNAUT PASSION



Décembre 1998

ÉDITO

Ravis des nombreuses réactions à notre bulletin de mai dernier, soutenus par vos visites au pigeonnier lors des premiers travaux de cet été, nous avons plaisir à faire à nouveau le point sur l'avancement du projet. Notre travail depuis des mois : « trouver l'argent ». Pour cela, présenter des dossiers, prendre contact avec les responsables des budgets, se rebeller devant l'échec et quelquefois savourer un succès. Heureusement le côté « Don Quichotte » de notre aventure nous a attiré beaucoup de sympathie et a largement contribué à notre réussite. Après les subventions du Conseil Général, de la Région, du Ministère de la Culture et de l'Europe, des organismes privés nous ont aidés, notamment la prestigieuse Fondation du Crédit Agricole. Objectif atteint. Prêts pour le début des travaux au printemps prochain.

Serge Belliard

Actualité



L'appui du Conseil Général du Gers, confirmé par M. Philippe Martin son président

Une subvention de 10 000 F nous a été accordée par la Commission Permanente du Conseil Général. Son montant (20 % des travaux plafonnés à 50 000 F) correspond au maximum que nous pouvions espérer. Monsieur Philippe Martin nous en a informé par courrier : « Je souhaite que cette participation de la collectivité départementale facilite la réalisation de votre projet ». Cette reconnaissance de l'intérêt de notre travail par le Conseil Général était essentielle. C'était le point de départ obligé pour accéder à d'autres subventions et pour convaincre des partenaires du privé.

Un don de 50 000 F de La Fondation du Crédit Agricole, Pays de France

Lever puissant pour la sauvegarde du patrimoine culturel, la Fondation apporte depuis près de vingt ans, un soutien actif à de nombreux projets pour une revitalisation harmonieuse de l'espace rural. Dans le Gers, elle a contribué notamment à la restauration du château de Lavardens, de la Tour des Termes d'Armagnac et de l'Église de Flamarens. Plus qu'une simple aide financière, l'action de la Fondation, au travers de ses caisses régionales, contribue à l'élaboration des projets et assure le suivi sur plusieurs années des opérations réalisées. L'attribution de 50 000 F pour notre pigeonnier est une consécration pour notre action et une superbe opportunité pour le patrimoine de Maignaut.



Meilleurs vœux 1999



Le Top - Flop

Les coups de cœur et les coups de sang de Mignaut Passion

Entrée sud du village : un aménagement harmonieux



Finies la boue et les flaques d'eau, exit les barrières métalliques, les abords de la salle des fêtes et du point traiteur sont devenus un lieu fonctionnel et agréable à l'œil.

Les trottoirs délimitent l'espace piétonnier, et le resserrement du carrefour ralentit les véhicules à l'entrée du village. Des espaces de plantation complètent cet aménagement.

Une opération qui, nous l'espérons, se poursuivra tout autour de la salle des fêtes, devant l'église et vers les conteneurs à ordures.

Un caprice : voir enfin masqué ce vilain enclos de fil de fer et sa bâche noire endommagée.

Et vive le Piéton !



**Un disparu
toujours présent
dans nos
mémoires.**

Ancienne Mairie-École : de la privatisation à l'office HLM

Insolite notre mairie! Depuis près de deux ans, point de « Liberté, Égalité, Fraternité », sur sa façade mais un laconique « A vendre ».

Et pourtant aujourd'hui, on renoncerait à la privatisation de ce bien communal. Le bâtiment serait confié à l'Office HLM pour la construction de logements sociaux. La commune consentirait un bail de longue durée (55 ans ?).

Bien décevant que ce lieu ne reste pas à usage communal. Mais surtout, nous redoutons une nouvelle atteinte au Village ancien par une rénovation inappropriée ou une construction.

A suivre donc. Et vive la Mairie !



LE PIGEONNIER À LA CORBEILLE

Une cote toujours en hausse !

Un record en juillet, suivi d'une crise en août et septembre. La Bourse de Paris a certes l'humeur changeante, mais ces mouvements ne sont pas le fait du hasard. Les hausses comme les baisses du CAC 40, le principal baromètre des actions françaises, reflètent la confiance des investisseurs. Totale en juillet, elle s'est retournée dès le mois suivant sous l'effet de la crise mondiale.

Pareille mésaventure a peu de chance d'arriver au pigeonnier de Mignaut Tauzia. Finie en effet l'heure de la méfiance et des atteroiements ! Démolira ou ne démolira pas ? Achètera ou n'achètera pas ? Par un combat quichottesque - comme l'a qualifié non sans humour mon confrère Michel Cardoze -, quelques amoureux des vieilles pierres ont montré le chemin. Comme à la Bourse, les sceptiques se sont fait entendre. En cette fin d'année, les résultats sont là. Un terrain nettoyé, un abreuvoir dégagé... Même un pigeon est venu saluer ce travail ! Tout est prêt pour opérer, l'an prochain, la seconde étape de ce projet : la restauration proprement dite. Hier promise à un inexorable déclin, la cote du pigeonnier atteindra alors des sommets.

Jean-François Filliatre
Journaliste



Désolant désherbant

Voici près de trois ans, le talus devant le château et le cimetière était dégagé de ses acacias et de ses broussailles.

Depuis les rejets des acacias disputent l'étage arbustif aux chétifs altéas, et à l'étage inférieur alternent des phases de développement anarchique de plantes herbacées et, après chaque arrosage au désherbant, des phases roussies puis désertiques

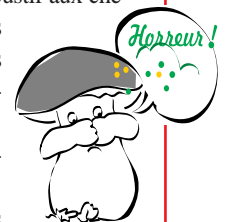
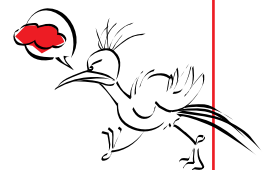
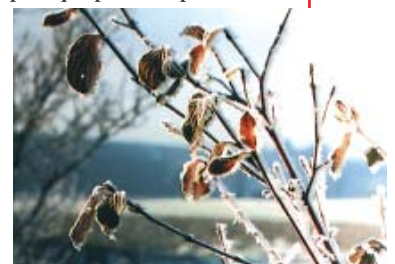
La pollution visuelle est certaine, et les champignons douteux,

Surtout la méthode est inefficace, les traitements herbicides doivent être renouvelés régulièrement et le talus est en permanence une «zone de désolation». La destruction régulière du couvert végétal sur ce terrain très pentu contribue à la destruction du sol.

Une amélioration a été apportée cet automne, un début de nettoyage et d'épierrage a été entrepris qui pourrait permettre l'entretien du talus par des moyens mécaniques.

Alors peut être bientôt une bonne surprise.

Et vive le Printemps !



La mare et le pigeonnier, un été de découvertes



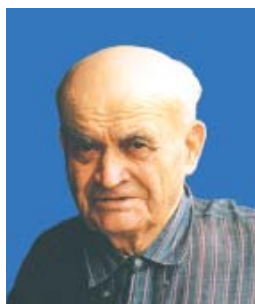
D'importants travaux de déblaiement ont été réalisés cet été pour retrouver l'ancienne mare située dans le prolongement du pigeonnier.

Près de 150 m³ de gravats divers ont été extraits. Parmi beaucoup de ferrailles, de belles pierres dont certaines provenant d'un pressoir situé au centre du village ont été récupérées.

La mare est maintenant complètement dégagée. Nous avons préféré ne pas lui redonner sa profondeur d'origine et seulement une partie sera remise en eau. L'ensemble est en mauvais état, le muret nord a été presque totalement détruit sous la poussée de la terre. En bout de la mare, nous avons retrouvé une grande pierre horizontale

et le petit portail en fer forgé qui la surmontait. Cette pierre surplombant la partie la plus profonde de la mare devait être utilisée pour puiser l'eau.

A côté du pigeonnier, la voûte avec sa fontaine est maintenant nettoyée et nous avons mis à jour les restes d'une seconde voûte sous laquelle était enfouie une meule à eau en très bon état, avec son auge en pierre.



Les souvenirs de Monsieur Aristide Bourgade garde-champêtre

Monsieur Bourgade, garde champêtre à Maignaut de 1945 à 1972 nous a reçu dans son appartement de Vic Fezensac et a évoqué cette mare, son utilisation comme abreuvoir pour le bétail. Il avait participé aux travaux agricoles pour le compte de Mademoiselle Castex, l'ancienne propriétaire du pigeonnier et des maisons «intra-muros» qui lui font face. Son récit a confirmé, l'existence de la seconde voûte et il s'est souvenu qu'une « machine à aiguiser » avait autrefois fonctionné à cet endroit.



Un site protégé.

La restauration de la mare

Après une nouvelle visite du site par Monsieur Arnaud de la Direction départementale de l'Architecture, nous avons décidé de faire procéder égale-

- la remise en place d'une vasque dans la première arche au débouché de la fontaine
- la restauration de la seconde arche
- la réfection du muret de pierre



De la terre végétale a été disposée sur le sol afin de donner meilleur aspect au site. Le chantier de restauration débutera au printemps 1999.



Pigeon d'argile, réalisé par Véronique Vaunat

Financement : plus de 200 000 F déjà obtenus

Le budget initial de 181 000 F a été porté à 223.000 F pour inclure la restauration de la mare.

a. Les financements acquis :

- de l'Europe :	71 700 F
- du Ministère de la Culture :	27 300 F
- de la Région Midi-Pyrénées :	25 000 F
- du Conseil Général du Gers :	10 000 F
- de la Fondation Crédit Agricole :	50 000 F
- de la Société Synelog :	3 500 F
- Dons divers :	21 000 F
Total :	208 500 F

b. Les financements en cours de négociation

- du Gaz de Bordeaux : 10 000 F

C'est donc moins de 5 000 F que nous devons encore trouver d'ici juin 1999, un objectif tout à fait à notre portée.





Les pigeons frappent toujours au foie

par **Madeleine Lumbroso**

1^{ER} ÉPISODE

Fouilles et embrouilles

L'affaire se corsa quand le bruit courut que par une nuit sans lune, le témoin avait vu trois ombres charrier des sacs dans le coffre d'une voiture, près du pigeonnier, à l'endroit qui venait d'être déblayé par les jeunes du chantier école.

Le choix d'une nuit aussi noire était lumineux. Oui, ces silhouettes de trois hommes entrevus par le témoin – un grand, un moyen, et un petit – pouvaient correspondre aux trois membres fondateurs de l'Association de défense des pigeonniers, la très remuante ADEPIC.

Il avait fait couler beaucoup d'encre ce pigeonnier, condamné par les uns, protégé par les autres. Promis à la démolition au nom de la sécurité routière, on avait parlé d'un rond point qui le remplacerait, là, en pleine campagne, au sommet du coteau pour fluidifier la circulation des voitures dont le nombre ne devait pas dépasser au long de l'année trois par heure.

Ce bâtiment était vraiment insolite, pas un angle droit, pas deux pentes de toit iden-

tiques, colonisé par les pigeons, certes, à l'entrée du village, seul à la croisée des chemins, à l'endroit le plus élevé. Vigie peut-être.

Les premiers travaux venaient de mettre à jour une fontaine, des arches,... Les restes d'un château ?

La passion était trop grande autour de ce simple bâtiment, une tour enfin – et encore sans fenêtre – entre les démolisseurs et les défenseurs du patrimoine, les Modernes et les Anciens. Certes, tout cela animait la vie d'un village où finalement il ne passait pas grand chose.

Et finalement, là, ce témoignage – ces trois silhouettes fugitives – expliquait tout : la défense du pigeonnier n'était qu'un prétexte. La vérité vraie, c'était que si les uns et les autres avaient voulu le détruire ou le rénover, c'était pareil... enfin le fouiller c'était ça le but, pour découvrir ce dont on parlait à mots couverts dans les fermes d'alentour, le pigeonnier recelait un trésor. En effet, on avait émis l'hypothèse que ce monument, petit, curieux par son architecture et sans ouverture en dehors d'une porte, à l'extérieur du mur d'enceinte du

village, mais proche du château et du cimetière qui eux étaient de l'autre côté du chemin à l'intérieur des murs ceinturant le village, – ce monument donc était un mausolée que le seigneur du lieu au XVII^e siècle, pense-t-on – avait élevé pour son épouse bien aimée.

La noble dame aurait été enterrée avec tous ses bijoux et un trésor que le comte avait mis à l'abri avant de repartir à la guerre mais il n'était jamais revenu et était mort sans descendance.

Le château était tombé en ruines et on n'avait plus parlé de rien pendant des siècles

De sa tour, la belle endormie aurait pu voir le soleil s'éteindre et se relever sur son domaine entre Pyrénées et Garonne. Indéfiniment...

Le trésor est-il aussi fabuleux que le voudrait la légende ?

Sera-t-il conservé par l'association ?

Au développement de quelles nouvelles

activités suspectes sera-t-il consacré ?

A suivre, lors d'une prochaine nuit sans lune.

La vie des « Don Quichotte »

De nouveaux membres nous ont rejoints, enrichissant l'association de leurs idées et de leurs compétences.

Parmi eux :

- un ingénieur en travaux publics,
- un journaliste
- le maire d'une commune rurale.
- deux maignautois aux accents « très CEE »
- un médecin

Nous avons aussi bénéficié de l'aide et des conseils de plusieurs bénévoles (non-membres), tant pour les travaux au pigeonnier que pour la réalisation de ce bulletin.

Charade

Mon premier est fait par le canard

Mon second est fait à la vache

Mon troisième fait souvent mal

Mon tout fait toujours sourire



Credit photos :
Laurent Boyer ; Véronique Vaunat ; D.R.
Dessins :
Claudette Belliard

Appel à témoins

Nous recherchons pour en prendre des copies, des photos anciennes (jusqu'aux années 70) de la commune de Maignaut.

Un intérêt tout particulier pour la petite tour qui surmontait autrefois la porte voûtée d'entrée au village dont nous ne possédons pas de représentation. Mais a priori, tout nous intéresse. À VOS ALBUMS !

Association Maignaut-Passion - Siège social : Au village (chez M. Belliard) 32310 Maignaut -Tauzia



Composition du bureau :

président : Serge Belliard ; *secrétaire :* Jean Salaün ; *trésorier :* Laurent Boyer

Faites nous part de vos remarques, contactez-nous

Téléphone 01 42 78 31 41 - Fax 01 42 78 90 55 - E-mail : belliard@magic.fr